Case
FRC
5104

LITANIES

DU TIERS-ÉTAT.

6 MLW 9083


THE NEWBERRY LIBRARY
CHICAGO



LITANIES DU TIERS-ÉTAT.

SIRE, ayez pitié de nous.
Roi bienfaisant, écoutez-nous.
Père du Peuple, exaucez-nous.
MARIE-ANTOINETTE, priez pour nous.
MONSIEUR, frère du Roi,
Duc d'Orléans,
Princes & Princesses qui aimez l'Etat,
Pairs qui avez opiné en faveur du Peuple à l'Assemblée des Notables,
Duc de la Rochefoucault,
Duc de Mortemar,
Maréchal Duc de Noailles, priez pour nous.
Nobles qui avez défendu les droits du Tiers-Etat, priez pour nous.
Maréchal de Beauveau,
Duc du Châtelet,
Comte de Rochambeau,
Comte de Montboissier,
Marquis de la Fayette,
Nobles de Franche-Comté qui avez protesté contre la

féditieufe Proteftation d'une parti de votre Chambre, priez pour nous.
Prince de Montbarrey qui vous êtes joint à la Proteftation patriotique,
Comte de la Blache,
Nobles du Dauphiné,
Prélats-Patriotes & vraiment religieux,
Archevêque de Narbonne,
Archevêque de Vienne, priez pour nous.
Archevêque de Bordeaux, priez pour nous.
Evêque de Rhodès,
Evêque de Blois,
Evêque de Nantes,
Evêque de Nifmes,
Evêque de Lombez,
Evêque de Quimper,
Evêque de Langres,
Eccléfiaftiques de tout rang qui aimez le Peuple, priez pour nous.
Curé de Saint-André-des-Arcs,
Curé de Sainte Marguerite,
Curé de Saint Euftache,
Curés & Pafteurs qui connoiffez la détreffe du Peuple,
Curés de Campagne, Curés à portion congrue, pauvres Vicaires, *foutenez le Patriotifme par vos inftructions.*
Magiftrats populaires, intercédez pour nous.
Premier Préfident du Parlement de Paris,
Préfident de Noifeau,
Préfident du Parlement de Bordeaux,
Procureur-Général du Parlement de Pau,
Premier Préfident de la Chambre des Comptes de Rouen,
Avocat-Général Hérault, parlez pour nous.
Avocat-Général d'Ambray,
Ducheffes, Comteffes, Vicomteffes, Marquifes, Baronnes, qui préférez la bienfaifance & la juftice à des chimères orgueilleufes,
Femmes aimables, de tout rang & de tout état, *foyez nous favorables.*
De tout mal, délivrez-nous, Sire.
Du Mémoire des Princes, délivrez-nous, Sire.
Des motifs des douze Notables,
De la forme de 1614,
Des avis de M. le Chev. de Guer,
De l'enlèvement des Pétitions, proteftations Patriotiques,

Des Arrêtés entortillés du Parlement de Paris;
Des violences du Parlement de Franche-Comté, délivrez-nous, Sire,
Des bévues du Parlement de Bretagne,
De l'Ariſtocratie des Grands,
De la vénalité des Charges,
Du deſpotiſme & de la morgue de la haûte-Robe,
De la longueur des Procédures,
De la pareſſe des Rapporteurs,
De l'ignorance des Juges,
De la rapacité des Secrétaires,
Des épices & des vacations,
Des aſſaſſinats juridiques,
Des réquiſitoires incendiaires, & de la brûle des écrits,
Du ſecret des Procédures criminelles,
De la queſtion préalable,
De l'opprobre de la ſellette,
De l'impunité des Juges Souverains;
De l'éloquence verbeuſe des diſciples de Meſmer,
Des projets des fous de l'Iſle de Sainte Marguerite,
Des tours de paſſe-paſſe du Général Jacquot,
Des voleries de la baſſe-Robe,
De toutes les vexations, fripponneries, ruſes, formalités enfantées par la chicane,
De l'inquiſition de la preſſe,
Des méchans qui veulent s'oppoſer aûx Etats-Généraux,
Des mal intentionnés qui feignent de douter de leur tenue,
Des ſuffrages recueillis par ordre & non par tête,
De la Nobleſſe de la Bretagne,
De la Nobleſſe anti-patriotique de Franche-Comté,
Dû Géant de la Roche-Bernard,
De l'hérédité de la Nobleſſe,
Des Ordres Militaires prétendus hoſpitaliers qui n'ont que l'orgueil & la cupidité pour objet,
Du Code des chaſſes,
Des reſtes déſaſtreux de l'iniquité féodale,
Des Fours banaux,
Des Moulins de contrainte,
Des Preſſoirs banaux,
De la Corvée & de la Taille,
De l'infernale invention de la Gabelle,
Des Aides & du trop-bu,
Du Jeu infâme de la Loterie Royale de France, & autres,

Des Péages & autres Entraves qui ruinent le Commerce, délivrez-nous, Sire,
De la honte d'une banqueroute,
Des Employés des Fermes,
De la dureté des Traitans,
De l'inégale répartition des Impôts,
De la noirceur de vos Courtisans,
De l'égoïsme & de l'ambition du Clergé,
De la foiblesse & de la trahison de quelques-uns de vos Ministres,
De l'insuffisance des loix contre les Grands,
De l'abus des Lettres-de-cachet,
Des prodigalités ministérielles,
De la cupidité des Subalternes,
Du fardeau des pensions non méritées,
De l'excès des récompenses pécuniaires,
De l'exclusion du mérite des places que la Noblesse s'est apropriées,
Des Cachots de la Bastille,
Des Prisons d'Etat,
De la scission de la Noblesse & du haut Clergé,
De la nécessité de nous armer pour appuyer les vœux de votre cœur,
Du danger d'être écrasés par les Wiskis & voitures anglaises des Gens à la mode,
De l'insolvabilité des Grands, des Evêques, des Abbés Commandataires, préservez-nous, Sire.
Par votre amour pour votre Peuple, écoutez-nous.
Par votre économie, soulagez-nous.
Par votre justice, protégez-nous.
Par votre popularité, soutenez-nous.
Par votre probité, consolez-nous.
Par les obligations, que la souveraineté vous impose & que votre cœur vertueux vous presse de remplir, secourez-nous.
Par les bons exemples que vous donnez aux Grands, & qu'ils ne suivent guères, secourez-nous.
Au jour où l'on réglera la manière de recueillir les voix dans l'Assemblée des Etats-Généraux, seccurez-nous.
Corps de la Nation, nous vous prions.
Pour que le Tiers-Etat soit enfin rétabli dans ses droits éternels,
Pour que les Grands renoncent aux titres peu honorables de Meuniers, de Boulangers, de Pressureurs banaux,

Pour que la Noblesse ne s'engraisse plus de notre sang,
Pour que son gibier ne dévaste plus nos modiques propriétés;
Pour que le Laboureur recueille en paix les fruits de ses sueurs,
Pour que le pauvre soit soulagé par les Ecclésiastiques qui ne sont que les administrateurs des revenus de l'Eglise.
Pour que les Cours de Justice ne se mêlent plus que de juger les procès,
Pour qu'elles admettent dans leur sein des roturiers qui sont exclusivement les Juges naturels du Tiers,
Pour qu'elles jugent conformément aux loix, & non pas au gré de leur caprice & d'une Jurisprudence versatile,
Pour qu'en matiere criminelle les Jugemens par Jurés soient rétablis,
Pour qu'elles observent de près les griffes des vautours de basse-robe,
Pour qu'il y ait un Corps intermédiaire constitutionnel qui veille au maintien des Loix,
Pour que la circulation intérieure soit dégagée de toute entrave, & qu'on n'envoie plus aux galeres pour fait de contrebande,
Necker! Necker! qui faites l'espoir de la France, secondez-nous!
Necker! Necker! qui soutenez le crédit de la France, soyez nous toujours favorable.
Necker! Necker! qui réparerez les malheurs de la France, ne vous decouragez point.

℣. Sire, écoutez-nous; ℟. Et que nos cris parviennent jusqu'a vous.

OREMUS.

O vous, le plus vertueux des Rois! Vous, qui ne voulez que le bonheur de vos sujets; qui nous aimez comme Henri IV aimoit nos peres, & nous regardez comme vos enfans, daignez, Sire, achever avec une fermeté intrépide ce que vous avez si généreusement commencé. Ne voyez, dans tous les Ordres de l'Etat, que des sujets indistinctement appellés à concourir au bien général. Que nous n'ayons tous, Sire, que les mêmes droits, comme nous n'avons qu'une même Loi & une même Patrie. Eprouvez le patriotisme & la fidélité inébranble de votre Peuple. Et si la Noblesse & le Clergé osent trahir les vœux de votre cœur, & briser les liens qui les attachent à la Nation, qu'ils apprennent, par

667

notre exemple, que la Nation ne dût jamais sa gloire à d'orgueilleuses chimeres, que ce n'est pas d'eux qu'elle attend son bonheur; que la véritable Noblesse consiste, non à se glorifier d'une longue suite d'aïeux auxquels on a cessé de ressembler, mais à se dévouer sans réserve & sans intérêt au besoin de l'Etat; & on sauroit faire la différence qu'il y a entre un corps d'hommes actifs, industrieux, éclairés & courageux, à une foule d'illustres fainéans & de dévôts égoïstes.

Ainsi soit-il.

FIN.